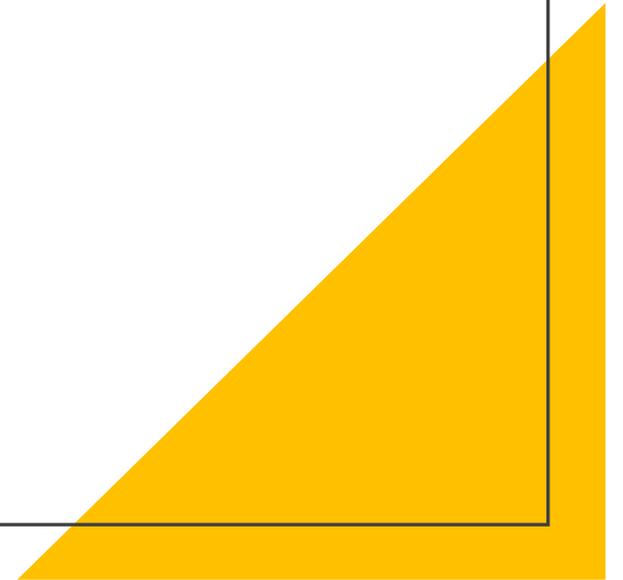


Les étudiants et leurs études. Apprentissages, inégalités, malentendus

Mathias Millet, GRESCO – Université de Poitiers

Journées AIPU : « Représentations et implicites de(s) différents acteurs de l'enseignement supérieur sur l'expérience d'apprentissage en première année post-bac »

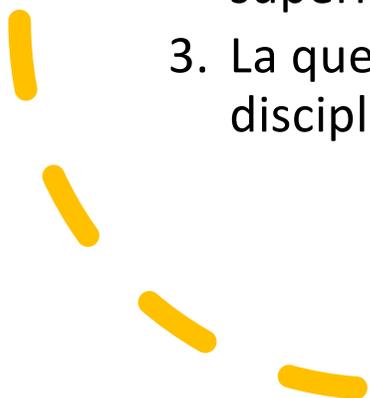
9 novembre 2023.





Un propos en trois temps :

1. Replacer les rapports des étudiants aux apprentissages dans le cadre des transformations de l'enseignement supérieur
2. Pointer les effets cognitifs du passage du secondaire à l'enseignement supérieur
3. La question des techniques matérielles du travail intellectuel et des disciplines d'étude



Replacer les rapports des étudiants aux
apprentissages dans le cadre des
transformations de l'enseignement
supérieur

-
- 1^{er} constat : celui de la généralisation de l'enseignement supérieur
 - On est aujourd'hui à + de 80% de bacheliers par classe d'âge (+15 points depuis 2010). Ce taux était de 63% dans les années 2000, de 33% dans les années 1990
 - 2^e constat : ces transformations ont eu des effets sur les attentes des nouvelles générations
 - Les taux d'inscription immédiate des bacheliers dans le supérieur ne cessent d'augmenter là où c'est encore possible
 - Significatif des nouvelles attentes : le taux d'inscription immédiate des bacheliers professionnels dans le supérieur bondit de 17 % à 27 % entre 2000 et 2010, puis de 37 % à 43 % entre 2015 et 2020
 - 3^e constat : la conséquence est une hausse considérable du nombre d'étudiants sur les périodes récentes
 - Sur les 20 dernières années, la France compte 625 000 étudiants supplémentaires pour un total actuel de 2,8 millions toutes filières confondues
 - Dans un contexte de désengagement public : quand le nombre d'étudiants croit de 20 % entre 2010 et 2020, le budget de l'enseignement supérieur n'augmente que de 10 % ; la dépense annuelle moyenne par étudiant passe de 13 000 euros à 11 630 euros ; le nombre d'enseignants-chercheurs recruté de 2 101 à 1 070 (2417 en 2000), etc.



Que nous apprennent ces constats ?

- L'enseignement supérieur s'est imposé comme une prolongation quasi obligatoire de la scolarité ; l'injonction au diplôme est désormais devenue une injonction au diplôme du supérieur.
 - Ces transformations de l'enseignement supérieur changent beaucoup de choses dans les manières d'être étudiant et d'étudier à l'université
 - L'arrivée rapide de profils étudiants plus hétérogènes sous l'angle des origines sociales, des parcours et des acquis scolaires
 - Plus accueillant, l'enseignement supérieur renforce aussi les clivages internes
-

Pointer les effets cognitifs du passage du
secondaire à l'enseignement supérieur

- Les bouleversements dans les modes de vie
 - L'entrée dans un nouveau cycle de vie, qui se traduit souvent par l'accès à une plus grande indépendance, associée à de nouvelles contraintes matérielles et temporelles
 - Une diversification des investissements et des contraintes qui prennent du temps à l'étude
 - L'inégale inscription des étudiants dans des collectifs de travail et la question de l'illusio
- Les bouleversements liés aux degrés de ruptures pédagogiques
 - Notamment sous l'angle des degrés d'encadrement pédagogique
 - La rupture pédagogique est radicale lors du passage en faculté
 - Les étudiants sont d'autant plus déstabilisés par ces nouvelles conditions d'études qu'ils ne disposent pas autour d'eux d'expériences de l'université : ce sont d'abord les étudiants dont le père est ouvrier qui se déclarent déstabilisés par leur emploi du temps à l'Université ou encore 87% de ceux qui déclarent ne pas avoir de frère ou de sœur à l'Université (enquête avec G Moreau sur les étudiants SHS de l'Université de Poitiers)

la question des techniques matérielles du travail
intellectuel et des disciplines d'étude



- Des degrés de rupture pédagogique qui n'opèrent pas seulement au niveau de l'encadrement matériel et temporel mais aussi dans les modalités de savoir et de l'apprentissage
- Des logiques d'appropriation des savoirs spécifiques aux différentes disciplines
- Les problèmes ou obstacles cognitifs ne sont pas les mêmes selon les « matrices disciplinaires »
 - Apprendre à faire des commentaires d'arrêts en Droit
 - Des résolutions de problème dans les mathématiques
 - Des QCM en médecine
 - Des dossiers dans les sciences sociales

• ...



- La place, les supports et les modalités des pratiques de lecture
- Les logiques de la restitution versus de la problématisation
- Des séquences d'activités plus ou moins longues et circonscrites
- Des logiques d'évaluation dans l'ordre du plus ou moins vrai ou pertinent